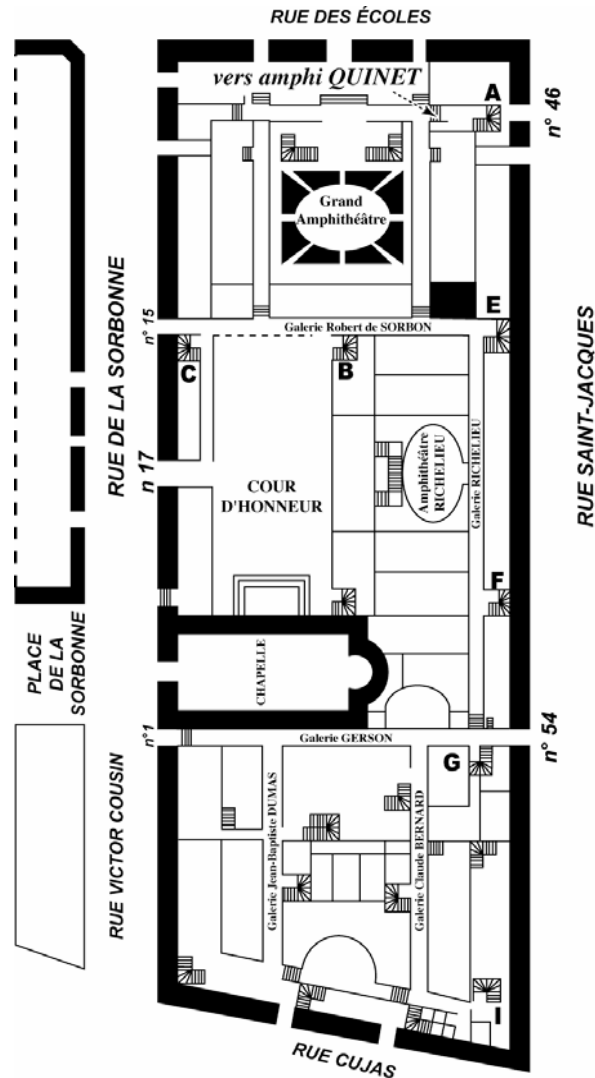


Les maisons paysannes de la fin du Moyen Âge au XX^e siècle restent un parent pauvre de la recherche dans une bonne partie de l'Europe occidentale. Un bon nombre d'entre elles est pourtant encore debout, et leur importance est reconnue dans les phénomènes de « patrimonialisation » des campagnes et d'aménagement de l'espace rural, qui intéressent aujourd'hui plusieurs disciplines des sciences humaines. L'une des raisons de ce désintérêt, qui touche aussi d'autres secteurs du patrimoine rural, provient en partie de l'absence d'une discipline tutélaire. En France, les géographes ont été les premiers spécialistes à s'intéresser au sujet dès le début du XX^e siècle, suivis par les ethnologues dans les années 1970-1980, puis par les historiens de l'Art et les archéologues, et très récemment par les historiens. Il est donc temps de faire un point sur la façon dont ces différentes spécialités envisagent le problème des maisons paysannes en Europe occidentale au début du XXI^e siècle.

La période envisagée se réfère principalement de la situation observable en France à partir de travaux plus ou moins récents : en amont l'apparition des principaux types ou modèles de maisons paysannes *traditionnelles* dès la fin du Moyen Âge, et en aval le constat de leur obsolescence au cours des premières décennies du XX^e siècle. Mais entre les résultats encore limités de l'archéologie médiévale et ceux, restés souvent incomplets, des enquêtes géographiques et ethnologiques du XX^e siècle, bien des incertitudes demeurent. La fourchette chronologique adoptée devrait donc permettre aussi de confronter les sources, points de vue et méthodes des archéologues, des historiens, des historiens de l'Art, des géographes et des ethnologues.

Vernacular dwelling houses from the end of the Middle Ages to the 20th Century are a forgotten research subject in most of Western Europe. Yet, there are still several of them around and their patrimonial values in rural setting and planning process has been recognized by the Humanities. One of the reasons for this lack of interest - as for other rural material culture heritage - might be that no discipline has made them the focus of their research program. In France, Geographers have been among the first specialists to look through the subject at the beginning of the 20th century, followed by the ethnologists in the 1970-1980 decades, by art historians and archeologists, and, very recently, by historians. In this context, a state of the matter must be made out of the different studies on peasant houses and how they envision its problematic at the beginning of the 21st century.

The conference will deal with vernacular dwelling houses in Western Europe from the late medieval period when the familiar vernacular landscapes and traditional house types began to emerge to the 20th century when traditional building practices experienced rapid decline. The topic of the vernacular dwelling is of interest to many disciplines. Many questions relating to vernacular building practices remain unanswered partly due the limited information provided by medieval archaeology but also because of the incomplete picture from geographical and ethnological investigation. The proposed historical time frame will allow for an examination of the sources, perspectives and methods of archaeologists, historians, geographers and ethnologists.



Comité d'organisation :

Jean-René Trochet (Professeur à l'Université de Paris-Sorbonne)
Fidelma Mullane (Professeur à l'Université de Galway)
Myriam Gautron (Ingénieur d'études au CNRS)

« Les maisons paysannes en Europe occidentale, de la fin du Moyen Âge au XX^e siècle »

« Vernacular houses in Western Europe from the late medieval period to the 20th century »



Institut de Géographie

Laboratoire Nature, espace, culture

**Comité National Français de Géographie :
Commission de Géographie Historique**



Université de Paris-Sorbonne

46, rue Saint-Jacques

75005 Paris

Amphithéâtre Quinet

14, 15 et 16 septembre 2006